

Les Comptes d'Abraham Enxoep au debut du XV^e siècle

Une charte du roi Charles III de Navarre, en 1425, rappelle aux gens de ses Comptes, une affaire datant de treize ans, et qui doit lui apporter des ressources substantielles¹. En 1412, «pour quelques excès et délits», Abraham Enxoep, juif d'Estella, collecteur des impositions de la Merindad d'Estella depuis 1399, est condamné par la Cour et, comme c'est la coutume, tous ses biens sont saisis. Il s'agit d'ailleurs de condamner un défunt: Abraham est mort dans l'année 1411; il ne laisse qu'une veuve, mais de par la sentence royale, celle-ci est privée de l'héritage, qui va au Trésor. Sur l'ordre du roi, les officiers se rendent chez le juif d'Estella pour inventorier ses biens: ce sont, le trésorier du royaume Garcia Lopez de Roncesvailles; le secrétaire du souverain Johan Galindo, alors prieur de Roncevaux; et, puisqu'il s'agit d'un juif, le lieutenant du Grand Rabbin de Navarre, Léon ou Judas Orabuena². Tous trois travaillent avec le collaborateur d'Enxoep, son «clerc» dit le document. Yom Tov de Rabbidavit. Ils ne trouvent chez le défunt ni vaisselle précieuse, ni monnaie d'or ou d'argent. Par contre, ils mettent la main sur ses lettres d'obligation, ses créances et, pêle-mêle, sur les chartes prouvant les arriérés d'impôts de nombreux navarraïns, chrétiens ou juifs. Le trésorier et ses compagnons se font aider alors de Pascal Moza, conseiller du roi et Auditeur des Comptes royau, promu commissaire en cette affaire. Les débiteurs sont retrouvés, on leur fait payer leurs vieilles dettes, dans la mesure du possible: certains paragraphes relatent les discussions et les marchandages, ou bien avouent que l'intéressé a disparu, sans rien laisser. Pour ne

1 "... Data en nuestra villa de Ollit, so nuestro sieillo de la Chancelleria, XXIII^a día del mes de Febrero, ayyno del nascimiento de nuestro Seynnor, de Mil CCCos e vint e Cinco ...".

Le document, sur papier, d'une bonne écriture soignée, mais aux marges détériorées, se trouve à Pampelune:

"Archivo de la Diputación de Navarra. Sección de Comptos, Documentos de Comptos, Caj. 136, núm. 14, folios 2 a 13vo.

Une erreur ancienne a provoqué la double numérotation du feuillet 4: il y a donc, folios 4, 4vo, 4 bis et 4 bis vo.

2 Dès 1409, Judas Orabuena est procureur de son père. Ainsi:

"Idem", Caj. 84, núm. 3, XXXIV.

Le document étudié l'appelle tantôt Judas (folio 2), tantôt Léon (folio 13).

rien perdre, on vend tous les biens d'Abraham, fonciers et mobiliers, jusqu'à ses coffres, ses clefs, une porte de sa maison, et ses livres Hébreux. Le Trésor récupère ainsi 13.189 Livres 11 sous 8 deniers, «... excepté ce qui fut envoyé, sur notre ordre, à la «garnison» de notre palais d'Olite ...».

Le détail de l'inventaire des reconnaissances de dettes, des biens, et de leur vente, est transcrit sur douze feuillets, par le notaire Guillem de Falcès. Son examen permet d'obtenir bien des renseignements sur les mouvements des capitaux en Navarre, la nature des impositions et la façon de les lever³, les associations pour participer à des affaires commerciales, la concentration des disponibilités financières en certaines mains, et la façon de les investir en propriétés foncières.

Quant à Abraham Enxoep, on ne peut retracer sa carrière qu'à très grandes lignes. N'était ce document détaillant ses biens, on ne pourrait qu'énumérer quelques dates à son sujet. Les Enxoep —ou «Even Xoep»—, étaient des membres de la Aljama de Tudela au milieu du XIV^e siècle, avant de se trouver à Estella⁴. C'est dans cette ville que se fait connaître Abraham dans la dernière décennie du siècle, mais son activité déborde, tout d'abord, le cadre de sa cité. En 1396, il est collecteur de la Merindad des Montagnes de Pampelune; en 1397, collecteur de la «Pecha» des Juifs de tout le royaume; enfin, de 1399 à sa mort en 1411, il est collecteur de la Merindad d'Estella⁵. Qu'a-t-il fait pour mériter alors cette sentence royale; il est impossible d'y répondre.

Il avait donc une femme, choisie dans une famille très en vue alors: Sorbellita, fille du Grand Rabbin de Navarre et médecin personnel du souve-

3 Pour l'étude générale de l'administration financière du royaume de Navarre au Moyen Age, conférer:

ZABALO ZABALEGUI, Javier, *La administración del reino de Navarra en el Siglo XIV*, Universidad de Navarra, Pamplona, 1973.

4 On sait par exemple qu'en 1357, Abraham Even Xoep, juif de Tudela -un grand-père, sans doute de l'intéressé- a prêté une somme à son coreligionnaire de la ville, Juce fils d'Ezmel Even Menir:

Archives de Navarre. Registres de Comptes, tome 85, folio 50.

Il s'agit sans doute de la famille Ibn Shuaib de Tudela. Au début du XIV^e siècle, Joshua Ibn Shuaib fut un théologien disciple de Salomón Ben Adret.

On relève aussi, en 1485, un Jöel Ibn Shuaib, prédicateur à Tudela, puis à Saragosse: Encyclopedia Judaica (E. J.), tome 8, colonnes 1201-1202 Article "Ibn Shuaib".

5 12 juin 1396: Collecteur de la Merindad de Pampelune: Archives de Navarre. Comptes, Caj. 72, núm. 31, XLIV.

23 mai 1397: Collecteur de la "Pecha" des Juifs de tout le royaume "Idem", Caj. 75, núm. 34, IV.

10 juillet 1399: Collecteur de la Merindad d'Estella. "ibid", Caj. 76, núm. 8, XI.

Il exerce encore cette charge en janvier 1411. "Ibid", Caj. 89, núm. 76, I.

Mais il est mort avant le 13 octobre 1411. "ibid", Caj. 99, núm. 25, II.

Il a pu avoir d'autres responsabilités en matière de fiscalité: ainsi en 1409, il a été Fermier de toutes les impositions du royaume: conférer le document folio 8.

rain, Juce Orabuena, l'un des Juifs de Tudela⁶; L'année même de la mort et de la condamnation d'Abraham, le roi Charles III, peut-être en compensation vis-à-vis de son médecin et de sa fille, fait donner à cette dernière un cadeau de 500 Livres «Carlins». Sorbellita reconnaît en 1415, le paiement de cette offrande royale⁷. Le couple avait eu une fille, dont on ignore le nom, mariée dans cette même famille des Orabuena de Tudela, à Açach (Isaac). Mais elle mourut avant 1411, et Açach Orabuena dut rendre la dot aux Enxoep, 300 Florins d'or: du moins selon la coutume des juifs de Tudela, la moitié de la dot ramenée à 100 Florins par la Cour, soit 145 Livres Carlins⁸. Il n'est pas douteux que les Orabuena ont alors bénéficié de la protection royale: Judas-Léon, procureur de son père Juce, était parmi les inspecteurs des comptes d'Enxoep; et la personnalité de Juce expliquait l'attitude assez conciliante de Charles III.



A défaut d'or et de bijoux, les commissaires du roi ont d'abord trouvé dans les registres d'Abraham Enxoep, des arriérés d'impôts à récupérer pour le Trésor.

Trente-six personnes (13 Navarrais et 23 juifs), isolément le plus souvent, mais parfois groupés à trois ou quatre, doivent encore 3539 Livres 19 sous 5 deniers, sur diverses impositions traînant depuis 1403, mais surtout depuis l'année 1409. Ces sommes ne sont donc connues qu'en 1412, et toutes ne sont pas recouvrées par le Trésor: à plusieurs reprises, on apprend que l'un ou l'autre des mauvais payeurs est mort, ou est trop pauvre pour verser quoi que ce soit. Dans douze cas, il s'agit des impositions levées sur Estella: la «pecha», taille personnelle de tous les hommes non privilégiés

6 E. J., tome 12, colonne 1436: «Orabuena».

C'est à Juce Orabuena qu'écrivit le Grand Rabbín de Burgos Salomon Ha-Levi, pour expliquer qu'il entrait dans la religion catholique et prenait désormais le nom de Pablo de Santa-Maria, en 1391.

7 Archives de Navarre. Comptes. Caj. 101, núm. 37, VIII.

Au Verso: "*Seppan todos, que Yo Sorbellita, judia dentro contenida, otorgo aver ovido e recebido de Don Garcia Loppiz de Ronçesvailles thesorero dentro contenido, pagadas a mi por mi padre Maestre Juce Orabuena dentro contenido, las Quinientas libras Carlines dentro contenidas. De las quales me tengo por bien pagada e entregada*"...

(Le 15 avril 1415. Alors que l'ordre de paiement de Charles III est du 26 novembre 1412).

8 Conférer le document: folio 7vo.

Cette pratique de la restitution de la dot à la famille de l'épouse défunte, n'est pas uniquement en vigueur dans les communautés juives, mais se retrouve dans la plupart des sociétés médiévales. On peut citer à ce sujet la plus récente mise au point:

HEERS, Jacques, *Le Clan familial au Moyen Age*, P. U. F., 1974, en particulier, p. 225.

du royaume; ou les taxes indirectes sur les charrois, sur l' «herbage» —rachat des fournitures de guerre—, sur les coupes de bois, sur les tables des chargeurs, sur la vente du blé dans la Merindad d'Estella. Ainsi le Rabbin Maño d'Estella, devait encore depuis 1407, 92 Livres sur «la Table», soit le droit d'exercer le change, dans sa ville: mais, la somme lui est remise par le Trésor, car il se trouvait que le Gouvernement, par le canal d'Abraham Enxoe, lui devait justement la même somme⁹. Les autres arriérés d'impôts sont ceux d'Aguilar, Lerin, Los Arcos, Viana, Falces, Laguardia, San Vicente de la Sonsierra, le Val d'Oscavart; puis de Pampelune et de Tudela où un impôt spécial sur le commerce des poissons est alors exigé. Il faut y ajouter ce qui frappe l'Alcalde de Sangüesa, Alaman Perez: au lieu de verser ses redevances de 1402, on lui a demandé des fournitures pour l'Hôtel du Roi, jusqu'à concurrence de 199 Livres¹⁰. La plus petite somme qui demeure à lever, est celle de 9 Livres 18 sous 2 deniers, que doit le juif Ossua Officiali dit «Florinet», d'Estella. Les plus imposés sont les cinq compères, trois Navarrais et deux Juifs, Pascal de Lizarraga, Johan Barbo, Lope Iñiguez de Montreal, Juce Benosiello et Abraham Levi, qui doivent ensemble 2137 Livres depuis 1409¹¹. Il faut rappeler que l'office de Collecteur d'une Merindad n'est pas pris à ferme, sauf décision extraordinaire du Souverain. Cela explique le souci du Gouvernement de recouvrer des sommes qui doivent lui être versées¹².

9 Conférer le document folio 3:

"... Du Rabbin Maños, juif d'Estella: qui devait au dit Abraham, sur la "Table d'Estella" de 1407, la somme de 92 Livres. Mais le dit Rabbin Manos tenait lui-même certains biens de Abraham Enxoe, en gages d'une certaine somme d'argent, dûe pour un ancien service envers la Dame Infante. Avec l'accord du Seigneur Roi, il a été entendu qu'il serait quitte de sa dette; mais en lui retirant les biens engagés qui, pris par le Trésorier, ont été envoyés à Olite -comme il sera fait mention plus loin sous la rubrique des biens meubles ...".

10 "Ibid", folio 6vo.

"... De Alaman Perez, Alcalde de Sangüesa; à son sujet, Abraham affirmait qu'il lui devait encore des moutons à livrer à l'Hôtel du Roi, en appoint de ce qu'il devait de ses impositions sur Sangüesa de 1402: 199 Livres. Mais comme on n'a rien trouvé chez lui de transportable, un accord a été conclu entre lui, Pascal Moza et Pero Ferrandez, et entendu qu'il paierait la somme de 100 Livres. Lesquelles, sur mandement du Seigneur Roi, furent données et délivrées à Johan Perez de Taffalla, contrôleur-receveur des coffres qu Roi, dont le Trésorier tient la reconnaissance de paiement de ces 100 Livres ...".

11 "Ibid", folio 3vo et folio 8 respectivement.

Dans ce dernier cas, il s'agit des associés d'Abraham pour lever les impositions dans tout le royaume, en 1409: année où, en plus de sa charge à Estella, Abraham dut prendre à ferme cette responsabilité. Il est bien dit qu'Abraham a fourni à ce moment la somme de plus de 2000 Livres; mais on en attend encore autant de ces aides-collecteurs.

12 Parfois, comme c'est le cas pour Abraham Enxoe en 1409, le roi afferme les impositions du royaume. Ainsi en 1384, Charles III remet à Juce Orabuena une partie de la ferme des impôts de 1383, prise alors avec neuf autres compagnons, et demeurée impayée. Les dix fermiers devaient encore 51 Florins, onze ans plus tard.

"ibid". Caj. 70, num. 40, II.

Souvent, Abraham doit recevoir personnellement ce que le document appelle un «quinan» de la part du débiteur, c'est-à-dire des intérêts sur un prêt: ce sont des sommes qui n'intéressent que ses comptes personnels, mais qu'il a mélangées aux comptes de l'Etat, en détaillant toutes les dettes, publiques et privées à la fois, d'un même personnage. Ainsi Mosse Medelin juif d'Estella, seul ou avec son frère Nathan, doit 140 Livres 3 sous sur les charrois d'Estella; et 24 Livres 10 sous sur l'impôt d'Aguilar; et 29 Livres de «quinan» à Abraham Enxoep¹³. Celui-ci agit vis-à-vis des récalcitrants de l'impôt public, comme envers ses propres débiteurs: il leur prend des gages pour hâter les paiements. C'est ce qui est arrivé à Samuel Ben Rabbi, d'Estella qui doit 23 Livres sur le «bois» d'Estella; et à Mosse Aboçach, d'Andosella, qui doit 20 Livres sur la taille de 1409: tous deux ont mis en gages chez Enxoep leurs meubles qui sont confisqués et vendus par le Trésor¹⁴.

A plusieurs reprises, le Trésorier de 1412 est obligé d'abandonner les sommes réclamées. Ainsi, Abraham Levi et Sento Levi de Los Arcos, associés à Juce Benosiello de Viana, devaient 170 Livres sur l'«Herbage» de la Merindad; mais Sento Levi est mort, et on ne peut tirer des autres que 40 Livres 16 sous. Abraham Levi, seul, devait encore 10 Livres sur le «Poisson» de Tudela, et 64 Livres sur la taille de Los Arcos de 1407: l'Etat n'en récupère que 100 sous. Juce Benosiello de Viana, qui devait de son côté 12 Livres 18 sous sur le «Poisson» de Tudela en 1409, s'est sauvé en Castille. Mosse Maños de Pampelune, devait 70 Livres sur ses impôts payables à San Vicente en 1409: il n'en a donné que 5 Livres et, comme il est trop pauvre pour régler les 65 restantes, il est entendu qu'on ne lui en réclamera que 30. Le Navarrais Sancho de Buitron devait depuis 1404, 173 Livres dans le Val d'Oscavart: mais, reconnu beaucoup trop misérable, sa dette lui est totalement remise¹⁵. Johan Sanchez de Lerin est le seul à trouver une composition arrangeant tout le monde, pour régler sa dette de 60 Livres des

Entre temps en 1392, l'expérience avait été renouvelée: le Trésorier Garcia Lopez de Lizasoain, a donné la ferme de toutes les impositions du royaume à Guillem de Rixem (qui fait affaire avec Enxoep quelques années plus tard), à Juce Orabuena, Judas Even Menir, Judas Levi, Nathan Del Gabay, Samuel Amarillo, Ezmel Evendavid et Azach Medelin. Les huit associés doivent verser 60.000 Livres de Navarre, payables en 12 mois, la douzième partie à chaque mois.

¹² *"Ibid"*. Caj. 63, num. 18.

¹³ *"ibid"*. Le Document: folio 2vo.

A propos de l'usure, pratiquée en Navarre à cette époque, conférer:

LÓPEZ ELUM, Pedro, *Datos sobre la usura en Navarra en los comienzos del Siglo XV*, in: "Príncipe de Viana", 1971, año 32, núms. 124-125, pp. 257-262.

¹⁴ *"Ibid"*, folios 3vo et 4.

¹⁵ *"Ibid"*: Abraham Levi et ses associés: folio 4vo; Juce Benosiello: folio 4 bis; Mosse Maños de Pampelune: folio 5vo; Sancho de Buitron: folio 8vo.

impôts de Falces: il versera 12 Livres par an pendant 5 ans¹⁶. Les registres d'Enxoep n'étaient pas à jour, au sujet de deux Francos de Pampelune, Sancho Moça et Pere de Rosas: tous deux devaient 120 Livres sur les taxes du marché de leur ville; mais en 1412 il est avéré qu'ils avaient déjà réglé leur dette¹⁷.

L'Etat hérite avec plus de profit, des dettes envers Abraham Enxoep, en tant que personne privée. Il s'agit le plus souvent de ces «quinanes», les intérêts sur des prêts, et qui depuis le temps ont gonflé le capital. Parfois, on ne mentionne que 35 sous (dûs par Jacob Bendeut), ou 40 sous diminués par les Commissaires à 25 sous (dûs par Samson Sandaña)¹⁸. Mais parfois aussi la somme peut atteindre des chiffres plus écrasants. Martin Gutio, habitant de Falcès, devait 18 Livres 16 sous; or, depuis sept ans, les intérêts cumulés ont doublé le capital, et le navarrais qui a payé un petit acompte, doit encore verser 29 Livres¹⁹. La somme la plus importante est celle que doit Jacob Aveldino, juif d'Olite: redevable «d'une grande somme d'argent» à Abraham, il a été mis en prison, et n'en a été tiré que sur la promesse de payer 1200 Florins d'or. Mais Pascal Moza le Trésorier, et deux arbitres, Nicolau Blanch et Judas Orabuena, lui en ont supprimé 500; il lui faut encore verser 700 Florins, évalués à 29 sous pièce, soit 1015 Livres de Navarre²⁰. Il faut retenir aussi le «quinan» de 700 Florins qu'Abraham voulait prendre à Jacob Baço, d'Estella, sur une somme de 1535 Livres prêtées pour des entreprises commerciales diverses. Le Trésor attend 1500 Livres de Jacob, en lui remettant les intérêts, et une partie du capital naguère remboursé à Abraham²¹.

16 "Ibid", folio 4 bis:

"De Johan Sanchez de Lerin, habitant de Lerin: il devait à Abraham, par l'intermédiaire de Menahem Açiz, juif de Falcès, sus ses impositions à Falcès en 1407, une somme pour laquelle il s'était arrangé avec Abraham, en lui payant durant 5 ans, 12 Livres annuelles, jusqu'à 60 Livres".

17 "Ibid", folio 8vo.

Sancho Moza est le parent du commissaire et Auditeur des Comptes, qui intervient dans l'affaire. Et Pere de Rosas est de la famille de changeurs, anciens Alcaldes de la Cour et Collecteurs de Merindades.

18 "Ibid", folio 3.

Il faut noter aussi les emprunts en nature. Rabbi Juce de Los Arcos doit, d'une part, 174 Livres 15 sous dans une "compagnie" avec Abraham; il lui emprunte encore 18 "roves" de blé, évalués à 9 Livres (à 10 sous le Rove): "ibid", folio 4.

Ou bien Samuel, de Caparros, qui emprunte 25 "Kafizes" de blé à Abraham: il doit encore lui rendre 20 Kafizes, soit 40 Livres —toujours à 10 sous le Rove—: "ibid", folio 5vo.

19 «Ibid», folio 4 bisTM.

Martin Gutio avait emprunté à Abraham, par l'intermédiaire de Abraham Seco juif de Peralta, qui avait pris le soin de faire rédiger une charte scellée.

20 "Ibid", folio 4 bisTM.

21 "Ibid", folio 2.

Abraham et Jacob s'étaient entendus sur la foi d'une charte écrite en Hébreu par "Jentoviel" le "clerc" d'Abraham: un diminutif de Yom Tov.

Car ce dernier a participé à des «compagnies», qui pouvaient rapporter de beaux bénéfices. Nathan Baruch, juif d'Estella, tenait d'Abraham 250 Florins «en commande», pour une affaire de mercerie; il en doit encore 120, soit 174 Livres. Abraham avait surtout engagé 2000 Florins —2900 Livres— en compagnie, avec le marchand Guillem de Rixem, et avec «sire» Bernart Peyrot de Pardies. Guillem de Rixem était le responsable de la somme à faire fructifier; ayant déjà remboursé 798 Livres 14 sous 6 deniers, il doit encore à Abraham —donc au Trésor— 2001 Livres 5 sous 6 deniers: car, de l'aveu officiel, il n'y a eu aucun bénéfice dans l'affaire. Abraham avait encore engagé 2143 Livres et 8 sous dans une compagnie, avec Vidal Benvenist fils de Samuel, et Sento Saprut, tous deux juifs de Tudela: la compagnie avait rapporté des bénéfices pendant 6 ans, mais Pascal Moza réclama dans l'immédiat le capital, avant d'évaluer les profits. Or, les juifs de Tudela furent accusés de falsification de documents, des preuves et des reconnaissances de paiements: le Trésor en 1412 en attend une réparation de 10.000 Florins d'or! ²².

A plusieurs reprises, Abraham a prêté sur gages: Abraham Acaya, de Estella, doit 40 Livres engagées sur sa maison; Juce Gabay et sa famille, 59 Livres, sur leur maison et sur leurs vignes; Samuel Alcalde, 17 Livres, sur sa maison. Diego Lopez de Medrano avait emprunté 500 Florins —soit 725 Livres— en engageant ses propriétés de Viana. Quant au juif d'Olite, Juce Bendavit, il devait en deux «quinanes» distincts, 10 et 5 Florins, pour lesquels il avait confié ses livres à Enxoep: il assure en 1412 qu'il préfère rendre la somme et récupérer ses livres, ce qu'il fait peu à peu, ayant déjà versé 3 Florins; il lui reste à payer 17 Livres 8 sous au Trésor²³.

Il faut aussi mentionner des sommes dues à Abraham pour des affaires plus personnelles: son gendre Açach Orabuena lui doit donc 100 Florins (145 Livres) sur la dot de 300 Florins de son épouse défunte; et Rabbi Mosse Benavez, de Tudela, lui doit le prix d'achat d'une maison dans Tudela, 150 Florins, que le Trésor donne à Yom Tov de Rabbidavid²⁴.

Dans ces cas de dettes envers Abraham, comme envers le Trésor on se heurte parfois à l'incapacité totale du débiteur à faire face à sa créance. Sento Baço, Abraham Bonissac et Judas Baço de Estella, devaient ensemble, à deux reprises, 500 Florins: ils ont fui hors de Navarre. Saltay, d'Estella également,

²² *"Ibid"*. Nathan Baruch: folio 2vo; Guillem de Rixem: folio 2; Vidal Benvenist: folio 6vo et 7.

²³ *"ibid"*. Abraham Acaya et Juce Gabay: folio 3vo et Samuel Alcalde; Diego Lopez de Medrano: folio 4vo; Juce Bendavit: folio 5.

²⁴ *"Ibid"*, folio 8.

Rabbi Mosse a acheté la moitié de la maison, et son parent Juce Benavez en a acheté l'autre.

est mort sans avoir remboursé ses 3 Florins. Çach de Vidas, juif Castillan, est, bien sûr, reparti chez lui en laissant courir sa dette de 40 Florins. Juce Benosiello de Viana, devant 16 Livres à Abraham, s'est sauvé à son tour en Castille (en laissant aussi une dette sur le «Poisson» de Tudela). Abraham Alfaquin, de Falcès, est mort en laissant une dette de 15 Florins; de même Açach Bendavit de Peralta, avec 70 Livres. Saül Cortès, de Miranda, doit 24 Livres: il est en prison, mais ne peut en donner le premier sou. Samuel Alfazan et sa femme, qui devaient 20 Florins, se sont sauvés on ne sait où. Juce Baruch de Saragosse est reparti dans sa ville, sans régler ses 29 Livres. Au total, Abraham Enxoeop devait recouvrer 28.070 Livres 14 sous 7 deniers (8.872 Livres, 14 sous, 7 deniers, et 13.240 Florins évalués à 29 sous pièce). Mais le Trésor a autant de mal que lui à rentrer dans ses fonds.

Ils étaient donc 66 à lui devoir des sommes; dont 6 Navarrais, le marchand Guillem de Rixem, le noble Diego Lopez de Medrano, Martin Gutio le villageois de Falcès, Gili Chasco et Johan Barbo deux collecteurs des amendes judiciaires associés au juif de Tudela Zacarías Falaquera, et le procureur du roi Lope Lopiz de Bearin qui a emprunté 370 Livres —en son nom seul²⁵—. Les autres sont tous des juifs, d'Estella et des localités de sa Merindad, et de Tudela. On peut y distinguer trois femmes: l'épouse de Samuel Amarillo qui a emprunté 6 Livres, Dueña, veuve de Salomon Mozot, qui doit 19 sous 4 deniers, toutes deux de Tudela; et Astruga de Pampelune, chez qui descendait Abraham quand il venait dans cette ville, à qui elle devait 22 Florins²⁶.

Abraham Enxoeop avait heureusement des biens, réalisables au profit du Trésor. Ce sont surtout des propriétés foncières, qui semblent aisément vendues, dans les alentours. A Estella, Abraham avait un jardin, deux vignes en cours de production et une troisième récemment plantée; et une maison, au coeur de la judería de la ville. On vend le jardin et les vignes à un certain Johan de Piedramillera, pour 246 Livres 10 sous; mais la maison et ses

25 "Ibid", folio 8vo.

Gili Chasco, Johan Barbo, Zacarías Falaquera, et trois autres compagnons collecteurs, ont emprunté 450 Livres à Abraham. Ils devaient lui rembourser, par l'intermédiaire de "Nicholau de Chancerre" (Sancerre ?). Ils ont affirmé avoir déjà payé des termes, mais, faute de preuve, ils doivent encore verser 298 Livres.

Quant au procureur du roi, il doit encore à Abraham l'intégralité de son emprunt de 370 Livres.

26 "Ibid": La femme de Samuel: folio 7vo; Dueña de Tudela: folio 7vo; Astruga: folio 6.

Les 22 Florins de cette dernière, sont donnés au sergent Johan de Larrasoaina, à l'huissier Martin d'Alcoz, au notaire Garcia de Senosiain, et au juif Salomon Jarra, qui ont gardé ces maisons de Pampelune où vivait parfois Abraham, pendant le règlement des affaires avec la Chambre des comptes.

dépendances sont données à «Maître» Juce Orabuena, le Grand Rabbin de Navarre et beau-père d'Abraham. On tire aussi profit de sa petite maison de Lerin, vendue 21 Livres 3 sous à un homme de ce lieu, Garcia Borondo de Isava; et de ses maisons de Tafalla, en très mauvais état, vendues seulement 14 Livres 10 sous à un certain Bertran. A Pampelune il possédait des maisons dans la judería, achetées 188 Livres 10 sous par l'un des juifs les plus connus de la ville, le médecin Samuel Eder. A Los Arcos, il semble avoir été victime de ses affaires: il avait donné en gages à Johan Floria, de Peralta, ses maisons, ses terrains, ses vignes et ses jardins, pour garantir un prêt de 900 Florins, contracté par l'intermédiaire de ce navarrais, auprès de messire Pere de Peralta; il est dommage de ne pas savoir pourquoi Abraham Enxoep qui prêtait de grosses sommes, de son côté, sans gêne apparente, avait dû engager ses propriétés et emprunter chez un noble navarrais. Ce dernier reçoit donc du Gouvernement, en 1412, les terres de Los Arcos²⁷. A Viana, les biens au soleil d'Abraham sont assez impressionnants: on recense, la moitié d'une maison dans le «quartier des Chais», et la moitié d'un entrepôt de vin; et huit vignes dans les lieux-dits de la localité. Avec les meubles de sa maison, —escabeaux de bois, tables, coffres, armoires— le produit de la vente des propriétés de Viana atteint 695 Livres 2 sous et 2 deniers. Il faut y joindre les autres biens des vallées avoisinantes: deux vignes à Sequero, une oliveraie à Val d'Aras, avec un terrain, deux oliveraies à Val d'Ivañez, une autre encore à El Pago. Enfin est trouvée à Viana une charte d'obligation de Doña Marquesa de Eussa, devant 37 Livres, très vite retrouvées par le Trésor. L'ensemble de ces divers terrains des alentours de Viana rapporte encore 172 Livres 15 sous, car les propriétés sont vendues à des voisins, entre 50 sous et 70 Livres (l'oliveraie de Val d'Aras)²⁸. La maison d'Estella était l'habitation principale d'Abraham, la mieux meublée. Le sergent d'armes du roi Pero Lopez de Roncesvailles (parent du Trésorier, son frère sans doute), et le notaire Miguel Martinez de Barasoain, sont chargés de la vente de ces meubles, qui rapporte 38 Livres 14 sous: outre les chaises, huches, tables, chandeliers, c'est surtout la literie qui a de la valeur, car une grande couverture de laine est vendue 63 sous, un couvre-pieds 68 sous et des oreillers entre 9 et 18 sous. Parmi la trentaine d'acquéreurs, on remarque six juifs, inconnus des créances d'Enxoep, «Gallay» (ou Gabay?), Açach Çuri, Açach Cortés, Abraham Cortés, et Samuel Bendavit. Par contre, le second, Açach Çuri, tenait en commande d'Abraham un lot de draps, in-vendus encore à la mort de leur propriétaire: les pièces de toile, de lin, de

27 "Ibid", folio 9vo.

28 "Ibid", folios 10vo, 11 et 11vo.

«barrat», de soie, sont toutes confisquées et envoyées à Olite pour le palais de Charles III ».

Enfin, et il faut les faire figurer parmi ses plus précieuses richesses, Abraham Enxoep possédait des livres Hébreux. Sachant qu'un livre de prières ne doit pas tomber dans la main des Gentils, et sans doute conseillé par Juce Orabuena, Charles III a chargé son conseiller Johan Ceilludo de proposer les trois caisses de livres à la Aljama de Tudela. On n'a pas l'inventaire de ce lot d'ouvrages Hébreux, mais on sait par ailleurs qu'en 1407 Abraham avait acheté des livres à la juive Dueña d'Estella: le Pentateuque, en plusieurs exemplaires, et plusieurs Livres de la Bible séparés, avec leurs commentaires³⁰. Naturellement la Aljama de Tudela n'hésita pas à acheter ce qui devait demeurer le trésor commun des Juifs de Navarre, et paya 170 Florins ou 246 Livres 10 sous, le lot de livres: la somme est effectivement en possession de Johan Ceilludo le 20 septembre 1413. Le Rabbin de Tudela, le médecin Samuel —ou Manuel— Rabas, s'est associé pour cela aux notables de la communauté, Salomon et Abraham Orabuena, Ezmel Azemel, Mosse Benjamin, Ezmel Falaquera, deux Shem Tov Ben Menir, Samuel Vaquez, Açach Benavez et Jacob Francés³¹.



Tous les biens, meubles et immeubles, d'Abraham Enxoep rapportèrent donc encore au Trésor 1624 Livres 3 sous 11 deniers, bien réellemant dans ses caisses dès 1412-1413, alors que les arriérés de dettes se faisaient toujours attendre. Certes, il y eut des frais; il fallut rémunérer de 691 Livres 2 sous 2 deniers, les commis, les courtiers, les huissiers, et surtout le Trésorier Garcia Lopez de Roncesvailles qui reçut 637 Livres, de salaire en retard depuis 1411³². Mais plus de 13.000 Livres étaient entrées dans les caisses de l'Etat, qui en espérait bien d'autres: en s'en tenant aux comptes d'Abraham Enxoep, on aurait dû récupérer 31.609 Livres 33 sous 12 deniers. Beaucoup de débiteurs étaient morts, enfuis ou insolvables. Mais tant qu'il en demeurait quelques uns, et que les preuves de leurs dettes étaient

29 Vente des meubles de la maison d'Estella: "Ibid", folio 9. Et inventaire des draps entreposés chez Açach Çuri: "Ibid", folio 12vo.

30 Achat des livres de Dueña, en 1407.

"Ibid". Registres de Comptes, tome 294, folios 122vo et 123.

31 «ibid". Le document: folio 10.

Le 20 septembre 1413, Johan Ceilludo, au dos d'un ordre de paiement, à son nom, de 500 Livres, note qu'il vient de recevoir 246 Livres 10 sous de Rabbi Manuel de Tudela, pour l'affaire évoquée.

"ibid". Caj. 98, num. 20, III (Comptes).

32 "Ibid": le document: folio 12.

dans les mains des officiers royaux, l'espoir de rentrer dans les fonds n'était pas perdu. D'ailleurs le Trésor ne semblait pas si pressé: certains arriérés remontaient à 8 ou 9 ans auparavant, quand la condamnation prononcée sur Enxoeper permit de les connaître. Quant au roi Charles III, il n'a demandé que dans l'hiver 1424 - 1425 la copie et la mise au net de la liquidation des comptes de son ancien collecteur³³.

Beaucoup de Juifs avaient emprunté à leur frère d'Estella, ou avaient demandé une remise de leurs impôts: dans les premières décennies du XV^e siècle, la richesse —si elle avait jamais existé— n'était plus connue des Juifs de Navarre; ils devaient, comme leurs voisins chrétiens, emprunter ou fuir. Quelques uns parvenaient à émerger.

Abraham Enxoeper était de ceux là: un homme d'affaires, qui avait su placer son argent dans des opérations commerciales, et l'investir en propriétés foncières. Mais c'était un homme d'affaires d'un petit royaume, peuplé de gens modestes dans leur fortune et dans leurs entreprises. Dans la foule de Navarrais, Chrétiens ou Juifs, vivant des mêmes difficultés, hésitant à payer les deniers exigés par la fiscalité, Abraham Enxoeper avait su se faire remarquer. En 1411, il était en train de «réussir». La mort et la sentence royale en décidèrent autrement.

Béatrice LEROY

33 Folio 13: exactement 13.189 Livres 11 sous 8 diniers ont été reçus.

Entre temps, en 1419, le roi a fait mettre en prison Yom Tov de Rabbi David, pour une raison inconnue, du moins officiellement: sa position d'ancien secrétaire d'Enxoeper ne devait pas être étrangère à cette sentence. Il est durement placé au secret, et sa femme envoie au roi une lettre touchante: "*Ibid*". Comptes. Caj. 186, núm. 1, XXXIX.

"A la real Magestat"

La vuestra humil sierva, Aljoher, muger de Jento de Rabi Davit, humilment suplico e pido merce. Muyt alto seynnor, deynne saber la vuestra merce que el dicio mi marido ha dias que es detenido en preson en el castiello de Tafalla. La quoa es causa de que pierde sus tributos que eill tiene, assi los tributos de la vuestra imposicion general, que tiene con otros companneros, como algunos otros retributos que eill por si tiene. Et en ultra, seynnor, no ha quien le de de comer, car el castillero del dicto castillo no me ha consentido que le subba a comer nin que le vea. Por que, muyt alto seynnor, humilment. Vos suplico e pido merce, que deynnedes ordenar e mandar en manera que el dito mi marido, dando jadores de representar lo a prison cada que seran requeridos de pagar lo judgado, aya a sallir de la dita prison, en manera que sus dictos tributos e retributos non ayan de aver mal recobdo. Et que en este remedio yo le pueda dar de comer, afin que no aya de morir de fambre en el dicto castillo. Seynnor merce. Enxalce Dios la vuestra real magestad de benir en meior como vuestro alto corazon dessea. Amen.

APENDICE DOCUMENTAL

I

Folio 2

«Compto¹ de todas las partidas de deudas devidas a Abraham Enxoep en todo el Regno, de los quoailes el Thesorero fue cargado de recibir e cogir, por comandamiento del Seynnor Rey, fecho a eill de voqua, assi de cartas de quinanes o otras obliganças e deubdas de l'imposicion, e de compainnas de mercaderías, e de otras maneras de deudas, las quoailes por el dicto Thesorero Maestre Johan Gallindo, e Judas Horabuena fueron buscados e trabados por todo el Regno, e son segunt se siguen.»

En Estella

Primo de Jacob Baço, judio d'Estella, el quoaal tenia del dicto Abraham por avralogro en cartas de peynnes, segunt fue maniffestado por el dicto Abraham e cognoscido por el dicto Jacob, e assi fue faillado por el compto que era entre el dicto Jacob e Abraham escripto en judevenco de la mano de Jentomel clerigo del dicto Abraham, la summa de Mil V^c XXXV 1. De las quoailes el dicto Jacob avia dado e pagado por el dicto avoal grant partida de dineros. Et por quoanto devia el dicto Jacob comptar con el dicto Abraham de la ganancia que fecho avia empues que ensemble avian comptado, fue compuesto por los dictos Thesorero Maestre Johan e Judio con el dicto Jacob, que eill pagasse quitament la summa de Mil V^c 1. de que el dicto Abraham tenia sobre el dicto Jacob e su muger un quinan de VII^c florins. El quoaal H fue rendido. Por esto aqui cobrado por el dicto thesorero mil V^c 1.

De Guillem de Rixem, mercadero, el quoaal tenia del dicto Abraham en compaynnia de mercadería, la summa de II^M florines, valen II^MIX^C 1. Segunt se troba por la carta de la compaynnia que fue faillada en poder del dicto Abraham, el quoaal devia responder de la ganancia de IIII⁰ aynnos, e dio compto en partida de Dehan, faillo por buena verdat segunt el compto fecho entre todos los compaynneros, los quoailes eran Xire Bernart Peyrrot de Pardijs e otros, que no ovo ganancia alguna. Et se faillo el dicto Guillem aver pagado al dicto Abraham de los dictos II^M florines segunt lo mostro por un quinan que tenia sobre el dicto Abraham, V^cXXV florines, valen VI^cLXXVIII 1. IIII s. VI d. It mas li devia segunt mostro por una alvalla que tenia del dicto Abraham, la summa de CXX 1. X s. que summan lo que pagado avia al dicto Abraham VII^cXCVIII 1. XIII s. Assi restanças del dicto Guillem que devia al dicto Abraham. Et los ha cobrado el thesorero II^M I 1. V s. VI d.

G. de Falces²

1 L'orthographe a été respectée. Mais une ponctuation a été restituée.

2 Ce scribe de la chancellerie souscrit au bas de chaque page.

2vo³

De Naçan Carruch judio de Stella, el quoyal tenia de Abraham pora comanda de mercadería de merceria de que tenio el dicto Abraham quinan sobre eill de ... II^cL florines. De los quoualles segunt la manifestacion del dicto Abraham e... non devia mas de CXX florines segunt el compto que fecto avian pocos dias ... en presencia de Ayan Levi, judio, e se lo avia puesto en plazos, por ququanto ... de compaynnia. Por esto aqui CXX florines que a XXIX s. pieça valen cobrados por el dicto thesorero, CLXXIII 1.

It de Mosse Medelin, judio d'Estella, el quoyal devia al dicto Abraham ... resta de la imposicion del artiello de las carucerias de Stella, del aynno M^oCCCC ... de que le tenia quinan con jura e ciertos peynnos e li fueron al dicto Mosse rendido, cobrado aqui por el dicto thesorero la summa de CXL 1. III s.

It del dicto Mosse Medelin, el quoyal devia al dicto Abraham un quinan ... dineros prestado, cobrado aqui por el dicto Thesorero XXIX 1.

Del dicto Mosse, e Naçan, su hermano, los quoualles devian al dicto Abraham por alcarca judio de resta de la imposición d'Aguilar del aynno M^oCCCC^oIX, que d... al dicto Abraham, cobrado por el dicto Thesorero, la summa de XXIII 1. X s.

De Açach Pareio judio d'Estella, el quoyal devia al... de restança de la Imposicion del herbage del aynno M^oCCCC^oVII^o de que fue declarado por Pascoal Moa comissario, cobrado por el dicto thesorero XVII 1.

Del dicto Açach Pareio el quoyal devia al dicto Abraham por un quinan de la summa de XXVII 1. el quoyal ante el dicto comissario mostro razones bastantes, como el dicto quinan fue fecho en fe, e que non devia cosa alguna, e fue compuesto con eill que pagasse por el dicto quinan cobrado por el dicto thesorero XX 1.

De Ayan Levi, judio d'Estella, el quoyal devia al dicto Abraham de dineros prestados de que li tenia quinan, cobrado por el dicto thesorero, XV 1. X s.

De Samuel Levi Judio d'Estella, el quoyal devia al dicto Abraham semble un quinan, la summa de XIII 1.

G. de Falces

Folio 3

It de Mamia, judío, semble con alvala, la summa de LVIII s.

De Habí Maynnos judio d'Estella, el quoyal devia al dicto Abraham por resta de la Tabla d'Estella del aynno M^oCCCC^oVH^o, la summa de XCII 1. El dicto Avi Maynnos tenia ciertos bienes de Abraham Enxoep en peynnos de cierta summa de deudos que li eran devidos por cosas que fizo en servicio de la Seynnoria Infanta, de que fue compuesto con plazentería de Seynnor Rey, que tornando los dictos bienes fuessen quietos de la dicta deubda. Las quoualles dictos bienes Tendieron al thesorero e fueron imbiados a Ollit segunt adelant fara mencion en el compto de los buenes muebles, por esto aqui nichil.

3 Les marges de ce feuillet ont été très détériorées.

De Juce Ben Rabi, el quoyal devia al dicto Abraham de dineros emprestados con quinan la summa de LVIII s.

De Açach Pata, judio d'Estella, e sus fijos semble, que devian al dicto Abraham con quinan XCVI s. De los qualles maguer facta dilligencia non se ha cobrado cosa alguna por que son muertes los obligados, e non se han faillado bien deillos. Et por esto, aqui nichil.

De Salomon Zaquen judio d'Estella, el qual devia semblament al dicto Abraham con quinan la summa de VII 1. V s.

De Mosse Benosieillo judio d'Estella. El quoyal con otros judíos era obligado al dicho Abraham en quinan de la summa de XXII florines, de que estavan escriptas en las espaldas del quinan en IIII florines, los quoualles se cobraron del dicto Mosse, por que de los otros obligados non se faillaron bienes, e li fue rendida la carta que valen CXVI s.

De Samuel Ben Rabi Judio d'Estella, el quoyal devia al dicto Abraham con quinan la summa de VI 1.

De Jacob Vendeut, judio, el quoyal devia al dicto Abraham con quinan, XXXV s.

De Çaçon Sandayna, judio, sobre el quoyal se faillo un quinan que tenia Abraham de XL s. Et por quanto el dicto quinan no era avenibre del dicto Abraham, e el dicto Çaçon mostrava como avia pagado el dicto quinan fue compuesto que pagasse XXV s.

G. de Falces

*3vo*⁴

De Sento Falaquera, judio d'Estella, el quoyal devia de resta de la imposicion Lerin del aynno M^oCCCC^oVII^o, al dicto Abraham, XIII 1.

De Pasquual de Liçaraça, el quoyal devia al dicto Abraham de ... de la imposicion del pescado de Tudela, del aynno M^oCCCC^oIX^o, de su quarta part. XIII 1.

Del dicto Pasquual e Miguel Martiniz de Çuhordia, los quoualles ... al dicto Abraham de resta dela imposicion de los Vailles d'Estella, del aynno CCCC^oVII^o: XLVIII 1.

De Ossua officiai dicto Florinet, judio d'Estella el quoyal devia de resta de la imposicion de las XII vailles d'Estella, de aynno M^oCCCC^oIX^o: IX 1. XVIII s. II d.

De Abraham Açaya, judio d'Estella, el quoyal devia al dicto Abraham con carta que li tenia sobre su casa la summa de XL 1.

De Juce Gabay dicto Corri Poco, su muger e su fijo, los quoualles devian al dicto Abraham sobre su casa e vigna LIX 1. La quoyal casa e vigna fue vendida por Pero Periz, portero, e vallio LIII 1. De que fue pagado por la imposicion XXVI s. VI d. Por el plus cobrado aqui LI 1. XIII s. VI d.

De Samuel alcalde judio d'Estella, el qual devia al dicto Abraham ... carta sobre su casa la summa de XVII 1.

4 Le haut de ce feuillet est arraché.

De Jento Baço judio d'Estella, el quoyal devia al dicto Abraham de resta dela imposicion del herbagio del aynno CCCC^oVII^o, de que le obligo su casa ... carta facta por Aya Levi d'Estella en XVIII 1.

De Samuel Ben Rabbi judio d'Estella, el quoyal devia al dicto Abraham de resta de imposicion de la leynda de la villa d'Estella M^oCCCC^oIX^o, XXIII 1. Por quoanto fue soppida buena verdat que li tenia el dicto Abraham en peynnos que estavan entre el mueble de la casa del dicto Abraham, de que a... con los bienes muebles deven ser comprisos.

G. de Falces

Folio 4

De Mosse Abocach judio de Andosseilla, el quoyal devia de resta dela imposicion del aynno CCCC^oIX^o, XX 1.: nichil, por que semble fue sabido que li tenia peynnos comprisos ut supra.

De Sentó Baço, de Abraham Bonisach, judíos d'Estella, sobre los quoaes tenia el dicto Abraham un quinan de quantia de V^c florines, nichil, por quanto non se devia segunt en el quinan era escripto sino poca cosa, la quoyal non se puede cobrar, por que el dicto Sento no es en el Regno ni ay bienes suyos, ni del dicto Abraham por que cosa se puedo cobrar.

De los dictos Sento Baço e Abraham Bonisach, e Judas Baço, sobre los quoaes el dicto Abraham tenia un quinan de V^c florines: nichil, por quanto semble segunt en el dicto quinan estava escripto de la mano del dicto Abraham non se devia si no pora summa. La quoyal por la razon de suso dicta non se puede cobrar, por esto aqui, nichil.

De Saltay, judio d'Estella, el quoyal devia al dicto Abraham de dinero emprestado con quinan, III florines, nichil. Por quanto es muerto e non se failaron bienes.

Fue failado en poder del dicto Abraham un quinan que li devia Don Çach de Vidas judio de Castella, la summa de XL florines, nichil, por que vive en Castella e non se puede cosa cobrar.

En los Arquos

De Rabi Juce judio de Los Arquos, el quoyal tenia del dicto Abraham en compaynnia por dar alogro comptado con el lo que dever li podfa et se faillo que li devia por compto CLXXIII 1. XV s.

Devia mas el dicto Rabi Juce al dicto Abraham XVIII rovos de trigo, lo quoyal fue extimado a X s. el rovo, que montan IX 1.

G. de Falces

4vo⁵

De Abraham Levi e Sento Levi, judios de Los Arquos, e Juce Benosiello, judio de Viana, los quoualles devian al dicto Abraham por resta de imposicion del herbasgo de la Merindat d'Estella del ayngo M^oCCCC^oXIX^o, la summa de CLXX 1. Por la quoual dicta resta fueron executados e s... al Seynnor Rey, mostrando sus razones como non devian al dicto Abraham tal summa, ante se avia passado dela dicta deubda a Sento Levi ... quoual era ya muerto, e non se trobaron bienes, et por el dicto Seynnor ... lie fue facta gracia de XXX 1. Et las CXL 1. restantes maguer facta diligencia, non se han cobrado que XL 1. XVI s.

Del dicto Abraham Levi, el quoual devia por resta de su quouarta part de la imposicion del pescado de Tudela del ayngo M^oCCCC^oXX^o⁶, la summa de X 1.

Del dicto Abraham Levi el quoual devia al dicto Abraham de resta de la imposicion de Los Arquos del ayngo M^oCCCC^oVII^o, la summa de LXIII 1. deven quoualles por falta de bienes non se cobran que C s.

De Jento Enbolat, judio de Los Arquos, el quoual devia al dicto Abraham de dineros emprestados con quinan la summa de XXVIII 1.

En Viana

De Mayer Mehe judio de Viana, el quoual era fautor del dicto Abraham e li tenia dineros pora dar alogro, fue faillado por verdat que por todo li devia al dicto Abraham de toda sa factoria e ministracion, la summa de V^cL 1. De las quoualles deductos por Johan Martiniz tacaynnero de Viana que el Rey li fizo gratia de lo que devia LII 1. It por Johan Franco de Viana quel Rey li fizo gracia semble XVII 1. X s. Et por Pero Garcia Maynnos e Johan Rosin de Logroyngo que mostraron quitança de Abraham XXXV 1. V s. que fazen las tres partidas CIII 1. XV s. Por el plus cobrado aqui IIII^cXLV 1. V s.

De Diago Lopiz de Medrano, el quoual devia al dicto Abraham sobre ciertas heredades, que el dicto Diago Lopiz avia en Viana, pagaron por caval e ganancia V^c florines que valen VII^cXXV 1.

G. de Falces

Folio 4bis

De Mosse Cortes judio de Viana, el quoual devia al dicto Abraham de resta de la imposicion de Viana del ayngo M^oCCCC^oVII^o, por su tercera part, XVII 1. X s.

De Jento Baço judio de Viana el quoual devia al dicto Abraham de resta de su tercera part de la imposicion de Viana del dicto ayngo M^oCCCC^oVII^o, la summa de LIII 1: De las quoualles se faillo por buena verdat que al dicto Abraham avia pagado XXIII 1. Por esto aqui XXX 1.

De Juce Benosiello judio de Viana, el quoual devia al dicto Abraham de resta de su part de la imposicion del pescado de Tudela del ayngo M^oCCCC^oIX^o,

5 Le haut de ce feuillet est légèrement déchiré.

6 Le scribe s'est trompé. Il ne peut s'agir de 1420.

la summa de XII 1. XVIII s. De las quoailes non se ha cobrado cosa alguna por que se fuyo en Castilla e non se failan bienes.

Deve el dicto Benosieillo al dicto Abraham de dineros emprestados de que ay quinan la summa de XVI 1. Nichil por la causa contenida en la linea ante desta, non se ha cobrado cosa alguna.

De Juniz Levi judio de Viana, el quoaal devia al dicto Abraham de resta dela imposicion del trigo d'Estella del ayngo M^oCCCC^oVII^o al dicto Abraham la summa de XI 1. XIX s.

De Salomon Alaman judio de Lerin, el quoaal devia de resta de la imposicion de Lerin del ayngo CCCCIX^o al dicto Abraham la summa de XXX 1. XVI s.

De Johan Sanchez de Lerin, vezino de Lerin el quoaal devia al dicto Abraham, por Menahem Aciz judio de Falces de resta de la imposición de Falces del ayngo CCCC^oVII^o. De que tiene plazo fecho por el dicto Abraham para V^o ayngos a pagar XII 1. cadaayngo, que montan LX 1.

De Abraham Alfaquin judio de Falces, el quoaal devia al dicto Abraham con carta de quinan XV florines. Nichil. Por que es muerto e no hay bien donde se cobran.

G. de Falces

4bis vo

De Acach Baço judio de Falces, el quoaal devia al dicto Abraham con carta de quinan de dineros prestados CXVI s.

De Martin Gutio vezino de Falces, el quoaal devia al dicto Abraham con carta al sieillo facta a nombre de Abraham Seco judio de Peralta, con dineros del dicto Abraham de la summa de XVIII^o 1. XVI s. La quoaal carta avia mas de VII ayngos e era ya doblada segunt la orden del Rey. Por ... se trovava por verdat que el dicto Martin avia pagado algun logro, fue compuesto e moderado con Pasquoaal Moça, commisario, que oviesse a pagar por todo la summa de XXIX 1.

De Samuel Vinach, judio de Peralta, el quoaal tenia del dicto Abraham en comanda de ciertos bienes menudos que vendió de Abraham Seco la summa de X florines que vallen XIII 1.

De Acach Vendavit judio de Peralta, el quoaal devia al dicto Abraham con quinan la summa de LXX 1. Nichil: por que es muerto e no hay bienes donde se pueda res cobrar.

De Jacob Alveldino judio d'Ollit el quoaal devia al dicto Abraham grant summa de dineros, e fue detenido en preson grant tiempo e apresent el dicto Jacob se sozmetió a la merce del Seynnor Rey, e puso por sus arbitros en las demandas que fechas li eran a Pascoal Moça, el thesorero, Nicholau Blanch e Judas Horabuena los quoaales lo condempnaron, que pagasse por todo Mil II^e florines, exceptado Judas que no concordo en eillo, e empues el dicto Seynnor Rey oviendo merce deill, a suplicacion dalgunos sus servidores li quito e remetio los V^e florines, e que pagasse la summa de VII^e florines e no mas. Por esto aqui los dictos VII^e florines que a XXIX s. pieça, valen Mil XV 1.

It de Zaquarias judio de Ollit, el quoaal tenia de Abraham cierta summa de dineros, e se trovaron ciertas quinanes que el dicto Zaquarias devia al dicto

Abraham, de grant summa de dineros, los quoualles quinanes avian grant tiempo e el dicto Zaquarias mostrava razon, que de los dictos quinanes non devia cosa, en quanto por la manifestacion del dicto Abraham...

G. de Falces

Folio 5

... lo Zaquarias li devia era almas III^c florines. El dicto Zaquarias se sozmetio a la merce del Rey e a lo que lo condempnase Pascoal Moça, et el dicto Pascoal Moça lo condempno a pagar II^cXL florines, e todas sus cartas li fuessen rendidas. Por esto aquí los dictos II^cXL florines que valen III^cXL VIII 1.

De Jento Sequo judio d'Ollit, el qual devia al dicto Abraham con un quinan al dicto Abraham de la summa de V florines de los quoualles avia pagado al dicto Abraham los dos florines, e restaron III florines que valen IIII 1. VII s.

De Juce Vendavit Judio d'Ollit el qual devia al dicto Abraham de dineros emprestados en dos veces la summa de XV florines. Et que el dicto Abraham tenia sobre eill dos quinanes, el uno de X florines e el otro de V florines. Los quoualles dos quinanes de dicto Juce mostrava r^o ... del dicto Abraham como por los dictos quinanes li tenia en peynnos ciertas libros, e el dicto Juce requería que li diesse sus libros, que pagaria los dictos XV florines. Et por tanto como buenament el dicho pleyto non se podia delivrar ni los libros non se podia cobrar, por manera de composicion fue compuesto que los dicto XV florines pagasse los XII florines e que los III florines oviessse de ser en satisfacion de los peynnos que dizia que li tenia. Por esto aquí los dictos XII florines que valen XVII 1. VIII s.

De Mosse Moreno judio de Taffalla, el qual era obligado en quinan al dicto Abraham en quantia de LXX 1. como fiador de Abraham Bonisach fijo de Jento Bonisach judio d'Estella, e por quanto el dicto Mosse como fiador non sabia cosa alguna de la dicta deubda, e el dicto Abraham estava preso, et los pagamientos que fecho avia segunt dizia no los podia mostrar el dicto Mosse se sozmetio al libro de Abraham que se segunt estoviesse en su libro passasse en el qual libro se failavan algunos pagamientos. Et porque todo non parece a tan clarament por manera de composicion fue compuesto que pagasse la summa de XXX florines que a XXIX s pieça valen XLIII 1. X s.

G. de Falces

5vo

De Samuel judio de Caparosso sobre los quoualles fue faillada una alvara de como devian al dicto Abraham XXV K. de trigo, des mostravan r^o del dicto Abraham que li avia dado V K. aquí los XX K. que comptado a X s. el rovo valen XL 1.

De Saul Cortes judio de Miranda, el qual devia al dicto Abraham con quinan la summa de XXIIII 1. Nichil: por que por otras deudas fue en prison e non se troban bienes algunos.

De Miguel Baroagan vezino de la Puent de la Reyna, el quoyal devia al dicto Abraham de resta de su meatat de la imposicion de Viana del aynno CCCCVII^o: CXXXII 1.

De nicholas Alaman, vezino de la Puent de la Reyna, compaynero del dicto Miguel en la dicta imposicion el quoyal de su meatat dela dicta imposicion de Viana del dicto aynno devia al dicto Abraham CXCII 1. Por lo quoyal summa e por otra deuda que a Jacob Baço judio d'Estella comme bienes del dicto Abraham devia, fuera preso en Pamplona e Estella grant tiempo. Et el Seynnor Rey, a suplicacion del dicto Nicholas e de otros por eill oviendo piedat deill desta deuda solament li quieto XCII 1. e que eill pagasse las C 1.

Del dicto Nicholas el quoyal a otra part devia de resta de la Imposicion de La Goarda del dicto aynno CCCCVII^o: LXXXIIII libras.

De Abraham Cortes, judio de Pamplona, el quoyal devia al dicto Abraham de dineros emprastados con quinan, la summa de CLXXXVIII 1.

De Mosse Maynnos judio de Pamplona, el quoyal devia de su tercera part de la Imposicion de San Vicent del aynno CCCC^oIX^o de que el dicto Mosse se obligo al dicto Abraham en quinan con jura, de la summa de LXX 1., de que el dicto Abraham avia pagado C s. et restavan devidas LXV 1. De las quوالles maguer facta diligencia por la pobrez del dicto Mosse no se han cobrado por el thesorero que XXX 1.

G. de Falces

Folio 6

De Samuel Alfaçon e Astorga su muger, los quوالles devian al dicto Abraham con quinan XX florines. De los quوالles non se han cobrado cosa alguna, por que es absentado del Regno e non se faillo bienes.

De Astruga judia de Pamplona, la quoyal devia al dicto Abraham XXII florines, los quوالles fueron dados de commandamiento del Rey a Johan de Larrassoaynna, Sargent, Martin d'Alcoz portero, e Garcia de Senossiain, notario, e a Salamon Jarra judio, qui estuvieron por grant tiempo por el servicio del Rey de dia e de noche en goardo de la casa de la dicta Astruga, de el dicto Abraham sollia lojar. Et essi aqui Nichil.

De Çaçon Heder judio de Pamplona, al quoyal li faria demanda que devia al dicto Abraham grandes sumas de dineros, et el dicto Çaçon, por no andar en pleyto, fezo composicion con el dicto Seynnor Rey, por todas demandas que li podia fazer a causa de las deubdas del dicto Abraham, que eill pagasse la summa de III^c 1.

De Alazar Levi, Saul Levi, Acach Cayat, e Acach Alfeda, judios, con los quوالles el dicto Abraham avia ovido compaynnia de mercadería de paynnos e empues partida la dicta compaynna restaron en los sobredictos que devian al dicto Abraham II^cXXV florines. De que tenia sobre eillos une alvara de reconocimiento de la quoyal summa los sobredictos cadauno deillos pagaran al dicto Abraham e otros por eill partida de dineros. Segunt en las espaldas de la dicta alvara son escritas e comptado en presentía del commissario, net lo que deven al dicto Abraham XCII 1.

De Mosse Alfaçan judio de Pamplona, el quoyal devia al dicto Abraham de resta dun quinan de LXVI florines, la summa de XVI florines que valen XXIII 1. IIII s.

De Juce Officiali judio de Pamplona, el quoyal devia al dicto Abraham de resta de la imposición de Viana del Aynno M^oCCCCIX^o de XXXIII 1.

G. de Falces

6vo

Segunt la manifestacion del dicto Abraham, Açach Alquex, e Jento su fijo, li devian II^c florines, los quoualles lis avia dado pora dar alogro e tenia el dicto Abraham sobre eillos quinan de III^c florines. De que el dicto Açach Alquex ante que mariesse dio en poder del dicto Abraham por contemptamento de lo que li devia, partida de cartas, al sieillo, sobre algunas personas, de algunas sumas de dineros e a otra part partida de paynnos, de que las dictas cartas fueron executados, e se faillo la mayor partida... ser pagadas al dicto Acach e otros par eill, et lo que se cobro de las dictas deudas e de los paynnos es lo que se sigue.

Primo los paynnos fueron vendidos en Sanguessa por Martin Corsol, portero, que vallieron XXVII 1. XII s.

Fue cobrado de Johan de Viria por una carta al sieillo que devia al dicto Acach, declarado por el dicto comissario XXV 1.

It de Jento Cardennel judio de Sanguessa, como fiador de Jento e Abraham Bonisach, judíos d'Estella, de cierta deubda con quinan que ad Abraham li devian la summa de XX florines que valen XXIX 1.

De Alaman Periz, alcalde de Sanguesa, el quoyal dixo Abraham que li devia de resta de ciertos carneros que devia dar al Hostal del Rey en pagamento de lo que devia de su collecta de la imposicion de Sanguesa del aynno CCCCII^o, de CXCIX 1. Et por quanto non se faillava fayçones verdaras por donde se podiesse cobrar, por composicion fecta con eill en presencia de Pascoal Moça e Pero Ferrandiz, fue avenido que pagasse la summa de C 1. Las quoualles por commandamento del Seynnor Rey fueron dadas e delivradas à Johan Periz de Taffalla, contrarolor e receptor de los coffres del Rey, del quoyal el thesorero tiene reconocimiento por su des... de las dictas C 1.

De Vidal Ben Venist fijo de Don Samuel Ben Venist, judio de Tudela, el quoyal devia al dicto Abraham por lo que avia fornoscido pora toayer del furiero segunt se faillo por la carta de la compaynna que ento deillos ...

Folio 7

... era, e por los reconocimientos que del dicto Vidal parecian, montava lo que fornoscido avia el dicto Abraham, la summa de II^mCXLIII 1. VIII s. E otra part devia dar la part de ganancia que fecho avia en VI aynnos que duro la compaynnia, de que fue dada e pronunciada firma por Pascoal Moça comissario, que pagasse el caval solament ata que la ganancia fuesse declarada, sobre laquoyal demandando alça de la firma; et empues por la falssidat que cometieron en fazer r^{tos} falssos, fue tomado preso el dicto Vidal con Sempto Saprut, e sobre todo fue facta composicion con el Seynnor Rey, en Assiain que pagasse por todas

cosas la summa de X^M florines. De los quoailles se obligaron a pagar el dicto Don Samuel e Ben Venist su fijo con quinan a jura de Viduy. Et por esto aqui no es cobrada cosa alguna.

De Don Samuel Ben Venist, el qual segunt la manifestacion del dicto Abraham li devia IIII^C 1. Et a otra part otras partidas memadas de muchas cosas: nichil: por quanto en la composicion de los X^M florines que fezo el dicto Don Samuel con el Seynnor Rey, en Assiain, por lo dicto Vidal su fijo, enter todo lo que el dicto Don Samuel e al dicto Vidal podia dever al dicto Abraham. Et por esto aqui no es cobrado cosa alguna.

De Sento Saprut, el qual devia al dicto Abraham segunt parecia por un r^o de fin de compto que avian fecho entre eillos pora dela ministracion de la meatat de la imposicion de todo el Regno que Don Samuel et Abraham eran tributadores en el ayngo M^oCCCC^oIII^o, la summa de IIII^CLVIII 1. IX s. III d. E a otra part contenido en la dicta Alvara devia al dicho Abraham XLVIII 1. De las quoalles se faillo por un r^o de Abraham que avia pagado II^C 1. Et el dicto Sento Saprut fue condempnado por Pascoal Moça comissario a pagar el plus, que es III^CV 1. IX s. III d. De la qual condempnacion demando alça para ante el consero del Seynnor Rey, e por la falssedat que cometio que mostrava r^{os} raydos e falsos diziendo que todo lo avia pagado assi bien por los r^{os} falsos, et Vidal avia presentado por quanto eran escriptos de la mano del dicto Sento, fue toma preso ensemble, con el dicto Vidal, sobre lo qual fezo composicion con el Seynnor Rey en Estella, que oviesse de pagar por todo lo que podia dever al dicto Abraham et por la pena que devia aver, por todo pagasse la summa de Mil florines. Et por esto aqui no ay cobrado cosa alguna.

G. de Falces

7vo

De Açach Horabuena, judio de Tudela, yerno qui fue del dicto Abraham, el qual devia al dicto Abraham por el casamiento que li avia dado con su fija, que empues muerta la fija del dicto Abraham muger del dicto Açach, li devia retornar lo que dado li avia: segunt la carta de las arras se faillo que li avia dado en casamiento III^C florines, de que. segunt las condiciones que entre eillos eran, que segunt la tenor de la carta las condiciones sont la que usan en la aljama de los judíos de Tudela, que son que non deve tornar mas de la meatat, fue compuesto por C florines, que a XXIX s. pieça valen CXLV 1.

De Dueynna, judia, muger qui fue de Salomon Mozot, de Tudela, la qual devia al dicto Abraham con quinan la summa de XIX s. IIII d.

De Sento Saprut, Çaçon Rabbattoso, Rab Manuel A. Robas, judíos de Tudela, los quoalles devian al dicto Abraham, de dineros emprestados de que tenia quinan sobre eillos la summa de XXX 1.

De la muger de Don Samuel Amarieillo la qual devia al dicto Abraham de dineros prestados con quinan VI 1.

De Jacob de Villa Franqua el qual devia al dicto Abraham de resta de mayor summa d'un quinan X 1.

De Juce Benavez judio de Tudela, el qual devia al dicto Abraham de resta de la imposicion de Tudela del ayngo M^oCCCC^oIX^o la summa de II^CLXXIII 1.

De que el dicto Juce fizo quinan a ciertos plazos a nombre de Jento de Rabi David de la summa de II^CLXXIII 1. El quoyal dicto Jento rendio el dicto quinan por bienes del dicto Abraham de que el dicto Juce pago la dicta deuda al dicto Abraham segunt que parece por el libro del dicto Abraham XXXVIII 1. Et aqui por el plus restan II^CXXXVI 1.

G. de Falces

Folio 8

It que el dicto Abraham li era devido sobre una meya casa de Rabi Mosse Benavez que es en la juderia de Tudela, assi con la otra meya casa del dicto Juce Benavez, la summa de CL florines. Los quoaalles el Rey nuestro Seynno dio en dono a Jento de Rabi Davit, judio, por los servicios que fecto li ha. Et por esto aqui nichil.

De Abraham Levi, judio, el quoyal tenia a tributo en el ayngo CCCC^oIX^o en la ciudat de Tudela con otros compaynneros, ciertos artículos, de resta de los quoaalles devia al dicto Abraham como a collector general de toda la imposicion, como se faillo por el libro del dicto Abraham Enxoep C 1. De las quoaalles non se ha cobrado cosa alguna, por que el dicto Abraham Levi es absentado del Regno e no ay bienes, et por esto aqui, Nichil.

De Pedro d'Uncastillo, vezino de Tudela, el quoyal devia al dicto Abraham por su puoarta part dela imposicion del pescado de Tudela del ayngo M^oCCCCIX^o: XV 1. Las quoaalles fueron dadas en commandamiento de Rey a Yom Tob de Rabi Davit por fazer sus expensas a seguir los pleytos de los deudores de Abraham e por esto aqui, Nichil.

De Juce Çarruch morant en Çaragoça el quoyal devia al dicto Abraham de dineros emprestados con carta de quinan XXIX 1. Nichil, por que non se troban bienes en el Regno.

De Pascoal de Liçarraga, Johan Barbo, Loppe Iniguiz de Mont Real, Juce Benosiello, Abraham Levi, e otros compayneros dela imposicion de todo el Regno con el dicto Abraham en semble en el ayngo M^oCCCC^oIX^o. Los quoaalles se faillo que devian al dicto Abraham por fin de compto, que el dicto Abraham avia fornecido por eillos en la dicta imposicion, de que fueron condempnados por Pascoal Moça, comissario, la summa de II^MCXXXVII 1.

8vo

De Gili Chasco, Johan Barbo, Zaqueras Falaquera, e tres lures compayneros tributadores de las callonias, los quoaalles devian al dicto Abraham por emprestamo que lis fezo, la summa de IIII^CL 1. De que se obligaron a cierto plazo a pagar al dicto Abraham por Nicholau de Chancerre, los quoaalles en juyzio allogaron aver pagado la dicta summa. Et quanto non podían mostrar r^o ni quitança se sozmestieron a las pagas que en el libro del dicto Abraham fuessen escriptos, e faillesse por el dicto libro en presentía de Pascoal Moça e Pero Fernandez que si devian de la dicta obligança. De que los dictos comissarios fueron condempnados en II^CXCVIII 1.

De Sancho de Buytron, el quoyal segunt la manifestacion del dicto Abraham li devia de su quarta part de la imposicion de Vaill Dozcavart del ayngo M^oCCCC^oIII^o, la summa de CLXXIII l. Nichil por que no ay bienes de que cobrar cosa alguna.

De Sancho Moça e Peyre Aroça, los quoualles segunt la manifestacion del dicto Abraham li devian por la imposicion del mercado de Pamplona del ayngo M^oCCCC^oV, CXX l.: Nichil, por que mostro partidas de r^o, e de la resta no ay bienes de que cobrar.

De Don Lope Lopiz de Bearin, procurador phiscal del Rey nuestro Seynnor, el quoyal devia al dicto Abraham segunt lo contenido en dos cedulas de r^o suyos, que se faillaron en poder del dicto Abraham por préstamo III^oLXX l.

G. de Falces

Folio 9

Vendicion de partida de los bienes muebles faillados en casa de Abraham Enxoep en Estella, facta la dicta vendicion por Pero Lopiz de Roncesvalles Sargent d'Armas del Seynnor Rey, e Miguel Martiniz de Barassoain, notario

— Primo una custia con su cubierta barrada, a Gallay, judio	por XXI s.
— It un almadrach barrado a Martin d'Echeverey, notario	por LXVIII s.
— Otro almadrach barrado a Sancho de Caroso	por IIII l. VII s.
— Una custia de terliz, a María Alvariz	por XXVI s.
— Un cabezal de terliz, a Açach Çury	por XVIII s.
— Un cabezal barrado a Johanco de Larrasoaynna	por XII s.
— Un cabezal barrado a Açach Cortes	por IX s.
— Una forradura de raposos vieios, a Salvador el tondedor	X s. VI d.
— Una cortina de lana grande, a Miguel Ayvar	por LXIII s.
— Una mesa chiqua de IIII pïedes, a Pero Garcia de Salinas	X s.
— Un tovel a Abraham Cortes	XVI s.
— Otra tovel a Sancho Remiriz d'Aarana	por XXIII s.
— Un armario de saya, a Nicholau d'Echaverry, notario	XX s. VI d.
— Una sieilla de mola, a Johan Luquas	por XII s.
— Otra sieilla vieja rocinal, a Pasquier notario	VIII s.
— Una mesa pintada, redonda, a Pascoal de Liçarraga	XXXV s.
— Una hucha vieia de saya, a Jacob Taraçona	por XIX s.
— Un escaynnc de torno vieio, a Samuel Bendavit	por IX s.
— Un candellero grande vieio, una goilla vieia, e un fierro de finiestra, a Pero Lopiz de Roncesvalles	por V s.
— Una goilla buena, al dicto Pero Lopiz	por XV s.
— Unas bujas vieias, a Samuel Bendavit	por X s.
— Un candellero de fierro blanco a Pero Locuyde	por V s.
— Unas laves de fierro grandes, a Pero Lopiz	por XXVIII s.
— Un racel de lana, esquaquedo, a Rodrigo Çapatero	por XI s. VI d.

— Un racel cardeno oa Johan de Mendico	LXI s.
— Un servidor de fierro grande redondo, a Pero Lopiz	por VII s.
— Une mesa grant de nozedo, a Gonçalvo de Harro	por XL s.
— Dos Huchas de pino a Rodrigo de Lorqua, çapatero	por XXVI s.
— Una hucha vieia de saya a Martin de Chaverry	por XIII s.
— Un lincuelo vieio a Johan Vellaz	por IX s. VI d.
— Dos tovaillos a Martin Pons	por XIII s.
— Una hucha vieia chiqua a Sancho Ferrandiz d'Azedo	por X s.
— Una mesa grant vieia a Johan de Sanguesa	por XLV s.
— Un saco vieio de lana a Johan de Larrasoaynna	por II s.
Summa de la vendicion destos bienes	XXXVIII 1 XIII s.

9vo

Vendicion de las heredades del dicto Abraham

Primo en Esteilla en el XXVIII^o dia de Jenero M^oCCCC^oXII^o, fueron vendidos por mandamiento del Rey, a Johan de Piedra Millera, una vinna en el termino de Val Mayor, e un uerto de jus la judería, que fueron del dicto Abraham, por precio de XC florines, que a XXIX s. pieça valen CXXX 1. X s.

En el XVII^o dia de Dezembre M^oCCCC^oXI^o, fue vendida al dicto Johan ... un vigna en el termino de Ayntondeta, por LXXX florines que vallen CXVI 1.

It las casas que el dicto Abraham avia en la judería d'Estella, con un maivello que tenia en la judería el Seynnor Rey, lis dio en dono e gratia especial a Maestre Juce Horabuena, segunt es contenido por mandamiento del Rey. Data en Pamplona, /día de/ /Anno M^oCCCC^o/ /Et por esto aquí nichil.

Las Heredades que el dicto Abraham avia en la villa de los Arquos, casas, pieças, vignas e huertos, las avia dado a enpeynnamiento a Johan Floria, vezino de Peralta, en cierta summa de dineros, que li empresto en nombre de Mossen Pere de Peralta, por virtud del quoyal dicto empeynnamiento el dicto Mosse Pere las passo por relacion de cort, e fueron passados en summa de IX^c florines. Tanto quanto restava que li el dicto Abraham segunt por los Alcaldes de la cort fue cognoscido, e por la dicta causa fueron entegradas las dictas heredades al dicto Mossen Pere, por esto aqui nichil.

Una casa pequeynna que avia en Lerin fue vendida por Pero Periz Remo , portero, fue vendida a García Boronde de Isava, morant en Lerin, por XXI r. III s.

Unas casas en la juderia de Pamplona, fueron vendidas a Samuel Eder, fisigo, vezino de la dicta ciudat, por la summa de CLXXXVIII 1. X s.

Mas, fueron vendidas en Taffalla, unas casas pequeynnas, que eran del dicto Abraham, las qualles eran caydas e derrocadas, et les qualles compro Bertran como mas dent por X florines vallen XIII 1. X s.

G. de Falces

Folio 10

It fueron vendidos en Viana, por Johan Martiniz agoado de Viana, los bienes que Abraham avia en la villa e terminos de Viana, tanto muebles como heredades, facta la vendicion por mano de Johan Garda de Legaría, portero, contenidos los dictos bienes por menudo en dos faillas de paper, que el dicto Toban Martiniz, rendidas al thesorero, que montan todas ultra las expensas de la dicta vendicion VI^cLVIII 1. II s. II d.

— Otra vendicion de los libros de Abraham

Por mandamiento del Rey nuestro Seynnor, de la ville d'Estella, fueron imbiados a Tudela a Maestre Johan Ceilludo conseillero del Seynnor Rey, tres cargas de libros judevencos, para aquellos vender a los judíos de la Aljama de Tudela, o en otra part, al provecho del Rey nuestro Seynnor, al meior que podra. El quoyal dicto Maestre Johan ha vendido los dictos libros a Rabí Samuel Robas, fisigo, en CLXX florines. Et son porcineros dela dicta compra con eill ensemble estos que se siguen: Primo Sallamon Horabuena, Abraham Horabuena, Ezmel Azemel, Mosse Benjamin, Ezmel Falaquera, Sento Bemindir, Samuel Vaquex, Sento Benminir, Acach Benavez, Jacob Frances, segunt parece por una cedula de judevenco en la quoyal roboraron sus nombres, que valen II^cXLVI 1. X 1.

G. de Falces

10vo

Estas son las heredades e bienes que avia Abraham Enxoep, judio d'Estella, en la villa de Viana, e sus terminos, los quoualles vendio Johan Garcia de Legaría, portero, vezino de Viana, por mandamiento del nuestro Seynnor el Rey, a publicos pregones.

Primo, meya casa en la dicta villa, en el barrio de cuebas jusano que es antenende casa de la de Abraham Venayon e de la otra part casa de fijos de Garcia Confrada, compro la Gil Lopiz de Perafita, por CXLV 1. fuertes.

Meyo quarto de bodega en la dicta villa en el barrio de la Algarrada, que es ateniend de casa de Martin Periz redondo, e de la otra part, casa de Johan Martínez, clerigo, con un cubo e IIII^o cubas, las dos pequeynna, compro las Garcia Martiniz de Bargota, por CV 1.

Una vigna en la agoadera, ateniend de vigna de Miguel Sanchiz e de la otra part vigna del prior de Nagera, compro la Johan Martiniz agoado, por XL 1.

Otra vigna en la paul de Sortueval, ateniend de vigna de la de Pero Miguel e de la otra part vigna de Garcia Pastor, compro la Johan Ardit, por XV 1. fuertes.

Otra vigna en Valdaras ateniend de vigna de Miguel de Sumana, e de la otra part, vigna de la de Pero Martiniz, carniçero, compro la Rodrigo maçonero, por XXXIII 1. fuertes.

Otra vigna en Valdenaron ateniend de vigna de Abraham Levi, e de la otra part, vigna de Garcia Ortiz, compro la Rodrigo maçonero, por XLV 1. fuertes.

Otra vigna en Valdivaynnes ateniend de vigna de Juce Levi e de la otra part vigna de Jento Benosieillo, compro la el abbat de Bargota por V 1. fuertes.

Otra vigna en Valdaras ateniend de la muger de Diago portero de ambas partes, compro la Pedro de Labraça, salcero de la Seynnora Infanta, por X 1. fuertes.

Otra vigna en el dicto termino de Valdaras ateniend de vigna de Johan de Soto e de la otra part vigna de la muger del dicto Diago portero, compro la Pedro de Labraça sobredicto, salsero, por X 1. fuertes.

Otra vigna —item— pon aqui lo dela IIIª plana adelant do esta esta seynal.

Summa plana, de suso, V^cIX 1. fuertes.

Folio 11

Estos son los muebles que vendio el Johan Garcia, portero de los dictos bienes del dicto Abraham Enxoep sobre dicto mandamiento de nuestro Seynnor el Rey.

- Vendio un escaynno de madera por VIII s. II d. fuertes, compro lo Garcia Arnalt.
- Vendio un çarnio por V s. fuertes, compro lo el abbat de Bargota.
- Vendio otro escaynno por VU s. fuertes, compro lo Johan Garcia el moço.
- Vendio una terraza de tierra por XLII s. fuertes, compro la Martin Martiniz.
- Vendio una cuba desfecha por L s. fuertes, compro la Vº de la Madrajuella.
- Vendio una puerta, por dos sueldos fuertes, compro la Johan Taçarro.
- Vendio una mesa chicha por VII s. fuertes, compro la fide cabeçudo, judio.
- Vendio un escaynno por VII s. fuertes, compro lo Johan Martiniz el Mozo.
- Vendio una cubilla chiqua por XVI s. fuertes compro la Johan Remiriz.
- Vendio una manta por XXII s. fuertes, compro la muger Sanchiz.
- Vendio una arqua chiqua vieia por XX s. fuertes compro la Don Teillo.
- Vendio otra arqua por XXXIIII s. fuertes compro la muger Rox.
- Vendio unos armarios vieios, por XLVII s. fuertes, compro los Jaco Abillo judio.

— Sª plana, XIII 1. VII s. II d. fuertes.

Assi que summan todo lo deste carta pel muebles e heredades VI^cXCV 1. II s. II d. fuertes.

G. de Falces

11vo

Otra vigna en Sequero ateniend de vigna de Johan Garcia Belchos e de la otra part vigna dela madallena, compro la el dicto Johan Garcia Belchos, por XII 1. V s. fuertes.

Otra vigna en Sequero ateniend de vigna Martin Garcia Belchos por XIII 1. fuertes.

Un ollivar en Valdaras ateniend del ollivar de la muger de Johan Martiniz d'Oyon e de la otra part ollivar de los herederos de la de Loppe Gil, compro lo Maria ... de Rodrigo Peon el moço, por LXX 1. fuertes.

Otro ollivar en Val d'Ivaynnes ateniend de vigna de los clerigos e de la otra part vigna de Jento fide Ayan, judio, compro lo el abbat de Bargota, por XI 1. fuertes.

Otro ollivar en Val d'Ivaynnes ateniend del camino, e de la otra part pieça de Jento Benayan, compro lo Johan Millian, por XVII 1. fuertes.

Otro ollivar en el pago ateniend de serna de Johan Remiriz e de Garcia Marin, e de la otra part pieça de Pero Martiniz notario, compro lo Johan Benit por X 1. fuertes.

Otra vigna en Valduces ateniend de pieça de Pero Loppiz d'Aras e dela otra part el camino del conceio, compro lo Johan Garcia el moço, por L s. fuertes.

Otra roma lieça en Val d'Arras ateniend de Pero Martiniz tacaynno ... otra part Nina dela Garcia Bel, de la quoyal no faillamos qui nos de ren.

Pago Dona Marquessa d'Eussa, por la carta de la casa XXXVII 1. fuertes. Estas XXXVII 1. cobro el agoado por vigor d'una obligança que Gabriel de Viana li rendio de comandamiento del Rey, de lo que el dicto Gabriel era cargado sobre los bienes de Abraham, como el dicto Gabriel end faze mencion por sus adins de compto. Et por esto deven ser sacado desta summa en la restanca del thesorero.

Summa plana de suso, CLXXII 1. XV s. fuertes

G. de Falces

Folio 12

Expensa et pagas fechas de la sobre dicta restança por Johan Martiniz agoado:

Primo pago al pregonero qui fezo los pregones de las vendiciones de las heredades e bienes sobredictos, por su pena e travaiillo, XX s.

Delivro e pago a Garcia Loppiz de Roncesvalles, thesorero de Navarra, por su resc^o del XIX^o dia de noviembre, anno M^oCCCC^oXI^o: II^cLXXX florines que a XXIX s. pieça valen III^cVI 1.

Delivro e pago al dicto thesorero por su r^o de XXVII^o dia del dicto mes de noviembre la summa de II^cXXXI 1.

Summa de las pagas e expensas sobredictas, VI^cXXXVIII 1.

Et la restança es VI^cXCV 1. II s. II d.

Assi deve el dicto Johan Martiniz LVII 1. II s. II d.

De la quoyal resta el Seynnor Rey ha dado en dono e gratia especial por una vez quittance de XX al dicto Johan Martiniz agoado por las penas e travallas que ha passado en venir dobladas de vezes al Seynnor Rey, por lo de los bienes de Abraham Enxoep, como por otros negocios toquantes a su servicio el III^o dia de genero M^oCCCC^oXII^o: XX 1.

Et el plus de la dicta resta ha pagado el dicto Johan Martiniz al dicto tercero dia de jenero a mi el dicto thesorero, que es XXXVII 1. II s. II d.

Assi es quieto el dicto Johan Martiniz de lo contenido en este rolde.

Et este fue passado en Estella entre el dicto thesorero e el dicto Johan Martiniz agoado, con condicion que error de compto non valliesse, el III° dia de jenero, Anno nativitatis Domini M°CCCC°XII, Johan Martiniz.

G. de Falces

12vo

Otros bienes muebles del dicto Abraham, faillados en casa de Açach Çuri, judio d'Estella, que los tenia en commanda del dicto Abraham los quoailes fueron imbiados a Ollit a Remonet Varlet de cambra del Seynnor Rey por mandamiento del dicto Seynnor Rey.

Primo en una cara de custia en tovaillas e tovaillones, XV pieças.

— IIII° cubiertas de cabeçalles, barradas, de lino

— III caras de custias barradas

— Dos caras de cabeçalles de seda

— Otra cara de cabeçal obrada e doble de tella barrada

— Una cara de façaruello obrado chiquo

— En una cubierta de cabeçal, IIII toquas e jupa

— Una cortina de tella cardena

— Una varea vieja

— Otra varea blanqua

— Una cortina de lienço obrada

G. de Falces

Folio 13

Carlos, por la gratia de Dios Rey de Navarra, Duc de Nemours, a nuestros amados et fielles las gentes oydores de nuestros comptos, Salut. Fazemos vos saber que en el aynno M°CCCC°XII°, passado por algunos excesos et delictos que Abraham Enxoep judio d'Estella avia cometidos. Nos fiziemos tomar et poner a nuestra mano todos sus bienes, assi muebles como heredades, por mano de nuestro amado e fiel thesorero Garcia Loppiz de Roncesvalles, qui por nos estonz fue a esto cometido ensemble, con nuestros amados Johan Galindo prior de Roncesvailles estonz nuestro secretario, et Maestre Leon Orabuena tenient logar por el tiempo de Rau sobre las aljamas de los judios de nuestro Regno. Los quoailes segunt nos ha seydo fecha rellacion, maguer clamado a Yom Tob de Rabidavit judio clerigo del dicto Abraham, et otros muchos qui ha esto pertenescian fizieron las dilligencias mas complidas que podieron, non faillaron baxieilla ni moneda alguna de oro ni de plata, en poder del dicto Abraham ni en su casa. Salvo que faillaron dobladas cartas de obliganças et otras escripturas de quinanes et otrament. Por las quoailes parescian las comandos e priestamos que el dicto Abraham tenia fechos de sus dineros adviersas personas. Et daqueillas ensemble con los otros bienes, muebles de osteillas et libros, et de las heredades que se faillaron ser del dicto Abraham, tomado todo por escripto el dicto nuestro theso-

rero ha exeguido la execucion, et recobramiento, ensemble con el dicto Yom Tob, la mas rigorosament que ha podido. Onde dize et desto nos ha fecho plenera fe. Assi que nos end devemos ser et somos contento. Que tanto de las comandas, priestamos, et otras deudas devidas al dicto Abraham segunt thenor de las dictas cartas et otras escripturas, Assi por Cristianos como por judios de nuestro Regno. Et daqueillos en tanto como se faillaron por las dictas cartas e otros documentos si quiere por escripturas del dicto Abraham o por relacion del dicto Yom Tob su clerigo, traydos en juyzio por ante nuestro amado et fiel conseillero et oydor de nuestros comptos Pasqual Moça, qui Dios aya, comissario por nos estonz depputado et declarados por eil, como de la vendicion de los bienes del dicto Abraham, Assi de heredades, como de muebles, Exceptado de lo que fue imbiado de nuestro comandamiento a la garnizon de nuestros pallados de Ollit. Et de lo que por nos estanz fue dado ad algunos de nuestros servidores. Eil ha cobrado et recaudado ata este dia, segunt que lo ha mostrado por las partidas escripias por menudo en las doze fuilas de paper de suso en este libro contenidas, las quoaillas a la requesta del dicto thesorero nos avernos fecho veer e examinar en nuestra presencia por algunos de nuestro consello: la Summa de Treze Mil cient ochanta et nueve libras, onze sueldos, Ocho dineros fuertes. De la quoyal summa de XIII^MCLXXXIX libras XI s. VIII d. Eil end sera tenido de fazer e fara recepta sobre sus comptos del dicto ayngo M^oCCCC^oXII^o o del ayngo M^oCCCC^oXIII^o seguiet. Si, Vos mandamos que al dicto nuestro thesorero, eil faziendo e cargando se en recepta, ...

13vo

... por esta causa de las dictas XIII^MCLXXXIX libras XI s. VIII d. sobre quoaquiere de sus dictos comptos a mas cargase sobre esto non le costreyngades en alguna manera. Ante queremos que con esto eill finque quito e descargado pora siempre, desta comision e de las dependencias daqueillas, non obstant algunas razones contenidas en las dictas lineas de suso que segunt el lengoage podria hombre redarguir ni quoaallesi quoaallesi otras razones e impuynaciones que sobre esto podrian ser dictas et alegadas en contrario. Assi por non parecer testimonio alguno de inventarios, notas injurias, de juyzio del dicto comissario, como otramment en quoaquiere manera en tal es nuestro plazer, e querer. Con condicion todas vez que si el dicto thesorero oviesse ... de los dictos bienes algunas summas et quoaantias ultra la contenidas en el dicto compto et lignas que en salvo nos finque daver e cobrar aqueillas del dicto thesorero. Et bien assi que de las summas e partidas contenidas en las lineas anichilladas, que nuestro dicto thesorero da por non cobradas en el dicto libro. A nos finque en salvo por todos tiempos de fer executar e cobrar por nuestros officialles en todo o partida, do caso o tiempo convenient viniere, de las quoaales dictas partidas anichilladas por irrecuperables queremos e vos mandados que dedes una coppia a las gentes de nuestros coffres, affin que sean advidados deillo si tiempo o manera viniere. Como algo se pueda cobrar. Data en nuestra villa de Ollit, so nuestro sieillo de la Chancelleria XXIII^o dia del mes de Febrero ayngo del nascimiento de nuestro Seynnor de Mil CCCC^s e Vint e Cinco.

Por el Rey present Mossen Peres de Peralta

G. de Iurpide

G. de Falces

Pierre de Peralta

